



UN VRAI STAGE D'AIKIDO ...

Une nouvelle fois, Mariko TAKAMIZO sensei est venue séjourner en France. Cette invitation, nous la devons à TAMURA sensei qui a aimablement formulé cette demande auprès du DOSHU lors du dernier Congrès International de la FIA en octobre 2008 à Tanabé au Japon. Ainsi la commission féminine de la Fédération Française d'Aïkido et Budo (FFAB) a pu accueillir de nouveau Mariko san en mars 2009.

Merci à chacun d'avoir permis que ce séjour puisse avoir lieu.

Cette fois-ci, notre rencontre s'est faite à l'aéroport : salutations à la japonaise et bonjour à la française... Et nous voilà partis en direction de l'ouest, vers Coulaines plus exactement, où va se dérouler le stage. Ah, j'oubliais de vous dire, Tamura sensei et Mme Tamura étaient arrivés de Marseille, une petite heure avant. C'est donc une sacrée équipée qui se met en route ; d'ailleurs chemin faisant, je me suis dit : "et si j'additionnais le nombre d'heures de pratique de l'aïkido pour l'ensemble des personnes présentes"... mais j'ai vite arrêté au risque de m'assoupir au volant ! Autant dire que la perspective d'un stage co-animé par deux experts japonais présageait du caractère exceptionnel de l'évènement. Cela s'est confirmé, près de 300 personnes sont venues pratiquer; licencié(e)s originaires de la région des Pays de la Loire mais aussi d'endroits variés voire très éloignés en France. L'intitulé de ce stage - stage national féminines - restait complexe à objectiver. Il n'existe pas d'aïkido féminin, pas de catégorie alors pas question de spécifier ce qui ne l'est pas. Pourtant la discipline catégorise lorsqu'elle propose si peu d'enseignantes et de pratiquantes de haut niveau sur le tatami ; de toute évidence sur ce point, nous devons progresser...



Mais revenons à ce stage de Coulaines, ce fut un vrai stage d'aïkido sans catégorie. Il y a avait des femmes, des hommes, des seniors, des enfants... et même de jeunes débutants à qui il faut apprendre comment mettre leur ceinture !

Oui, ce fût un aikido plus "humanisé" que d'habitude. Beaucoup sont venus me dire combien ils avaient apprécié l'ambiance... et la simplicité des sensei japonais avec qui ils ont pu pratiquer!

En effet, il y eu des temps de pratique sous la conduite de l'experte japonaise Takamizo sensei qui intervient à l'Aïkikai de Tokyo. C'est très rare ; pour beaucoup, ce fût une découverte. Il est important de voir à quel point les bases et la précision sont nécessaires dans le mouvement. Des temps de pratique aussi avec Tamura sensei que l'on connaît un peu mieux car il vit en France depuis 1964. Cela ne veut pas dire pour autant que nous captions tout, loin s'en faut, je crois même que par moments il doit désespérer... mais toujours dans la joie et la bonne humeur !



Oui vraiment, ça a été un stage sans catégorie, transversal comme on dit maintenant, nous avons passé beaucoup de temps sur le tatami mais cette bonne humeur s'est agrémentée de temps off. Nous nous trouvions dans une région où il est coutumier de faire bonne chère. Il faut être honnête, nous avons passé quelques heures à table, culture française oblige ! Je crois que TAKAMIZO sensei s'est laissé porter par l'expression de cette convivialité et pour le couple TAMURA, je peux dire sans trop m'avancer que ce sont des convertis. Allez tenez, un bouquet de saveurs : rillettes de la Sarthe, poule au cidre, tarte aux pommes ...et là où la cuisine de terroir s'arrête, commence l'amitié régionale pour choisir la boisson de Bacchus en accompagnement.



Nous parlions culture, nous ne pouvions oublier le patrimoine. Bien évidemment nous avons visité la cathédrale de Chartres et ses splendides vitraux. Bien qu'il existe une foule de merveilles où se balader : l'abbaye de l'Épau, celle de Fontevraud, les châteaux de la Loire, il nous aurait fallu un séjour notablement plus long pour visiter ce florilège.



Plusieurs fois, nous avons arpentés le Vieux Mans, passant du pied des remparts de l'époque gallo romaine aux ruelles de l'époque médiévale. Nous nous sommes arrêtés devant la Maison Rouge, la maison du bourreau ; rouge, car de retour d'une exécution, il essuyait sa hache sur le mur !

Mais les époques changent, du moins je l'espère, et l'art martial a pris la place de cette brutalité envers l'autre ; c'est du moins ce que nous transmet Tamura sensei lorsqu'il nous invite à une pratique tonique mais néanmoins relâchée. Cet aikido s'inscrit dans la pensée d'O Sensei, une pensée tranquille et pacifique face au conflit que représente l'attaque d'Aïté. Alors dans cette détente peut s'exprimer une martialité digne de ce nom. Devenir un corps/esprit à l'identique d'une lame qui coupe calmement avec justesse dans la situation.

Que je vous parle du café'm -réunion de la commission des féminines- qui a suivi le repas commun du samedi midi. Tamura sensei a tenu à exprimer cet état d'esprit, à rappeler que la sincérité de notre pratique est garante de l'envie que l'on peut susciter chez l'autre à pratiquer cette discipline. Est-ce pour nous plaire qu'il a exprimé son sentiment au sujet de la perception assez juste de l'aikido par les femmes, en tout cas il avait l'air convaincu ! Mais au-delà de cette rencontre, ce stage est depuis quelques années le temps d'une rencontre annuelle à Bras, au dojo Shumeikan où enseigne régulièrement Tamura sensei.

Ce lieu est un dojo mais aussi un lieu de vie. Sans doute, ces séjours nous aident à comprendre ce lien entre vivre en keikogi et vivre tout court, et à en saisir des enseignements.

Car il est probable que dans le commun et l'ordinaire se niche la possibilité d'envisager les causes premières et le fondement des valeurs humaines.

Toujours, Rumiko Tamura san est présente pour accompagner discrètement ces temps de vie. Toujours, TAMURA sensei, bienveillant, nous reprend et nous pousse à progresser. Il convient de les remercier de nous donner accès à cela. Il s'agit aussi de remercier TAKAMIZO sensei pour ce nouveau temps de partage parmi nous ; d'ailleurs, Midori ne s'est pas trompée lorsqu'elle a souhaité la remercier. Oui, à mi-chemin du long tatami de Coulaines, elles se sont rencontrées pour se saluer.



